

Les Casablancais d'Abdelkader Lagtaâ (Maroc)



Inquiétude et dérision. Pour donner la mesure des contradictions d'une population cernée par les dangers, Lagtaâ utilise habilement les ficelles de la comédie et du suspense. Une convocation au commissariat de police plongera un libraire dans une hilarante panique ; la simple demande de passeport d'une belle institutrice poussera le mukkaddem local (sorte de sbire de proximité en vigueur dans l'administration marocaine traditionnelle) à mobiliser ses informateurs pour enquêter sur ses mœurs ; un fils angoissé par un maître intégriste voudra éradiquer le péché en trucidant ses parents.

Déjà sommé par la censure marocaine de purger son précédent film, *la Porte close*, de scènes montrant de trop près l'homosexualité de l'un des personnages, Lagtaâ prend à nouveau des risques : ces portraits de Casablancais dénoncent avec subtilité combien un système fondé sur la suspicion, le mépris des droits et la répression des mœurs parvient à angoisser une population.

Une dramaturgie bien ficelée renforcée par une ironique bande-son et un tempo soutenu font de cette fable tragi-comique une mordante réussite. **EI**

Olivier Barlet

1998, 90 min, 35 mm, Maroc/Canada, avec : Abdelaziz Saâdallah, Khadija Assad, Karina Aktouf, Salaf Eddine Benmoussa, Nouredine Biki, Omar Sayed, Saïda Baadi, Mohamed Benbrahim, Amine Kably. Image : Michel La Veaux. Distr. POM films. Sortie Paris le 2 juin.

